



PEINDRE UN NOUVEAU MONDE

For our English friends: www.paintinganewworld.com

Bulletin d'octobre 2008

Volume 1, édition 1

INDEX

Je me rappelle l'Afrique... 1

Le voyage commence... 2

Visite du Kenya.... 3

Les villages masai..... 4

La vente aux enchères... 5

L'histoire d'André..... 6

Retour à Nairobi... 7

Une beauté infinie.... 8

Site Principal

“Visez la lune. Même si vous la manquez, vous atterrirez dans les étoiles.”

...Les Brown



Karibu Kenya 2008

écrit par Agnes Jorgensen, traduit par www.serviceverbatim.com

Je me rappelle l'Afrique

Si vous n'y êtes jamais allé, les premières images qui vous viennent à l'esprit sont probablement celles que vous avez vues à la télé. Quand il s'agit de l'Afrique, une impression de misère, de désespoir, de tristesse et de mort s'impose souvent à l'esprit. Alors, pourquoi diable deux artistes voudraient-ils apporter là-bas du matériel artistique, sachant pertinemment que l'on y manque de tant d'autres choses, à commencer par le strict nécessaire : nourriture, abris, écoles, eau potable ?

Cette question, nous nous la sommes posée, André et moi. Il est probable que la famille et les amis y ont pensé aussi, mais ont craint de nous la poser ou ont été trop polis pour le faire. Cependant, c'était une question très pertinente. Peut-être sommes-nous

extrêmement optimistes ou peut-être est-ce une force plus grande que nous qui nous pousse à venir en aide à ceux qui sont moins favorisés par la chance. Peut-être aussi est-ce un chemin spirituel dans lequel nous avons été conduits ensemble : faire le meilleur usage possible de nos compétences artistiques. Nous dépasser, vivre une vie orientée vers un objectif. Quoi qu'il en soit, André et moi croyons de tout notre coeur que les arts visuels peuvent faire avancer les choses.

“Visez la lune. Même si vous la manquez, vous atterrirez dans les étoiles.” Les Brown

C'est devenu la force qui nous guide.

André et moi avons donc entrepris d'aborder le continent qui pose le plus grand défi, un continent qui offre les plus faibles ressources, pour mettre au banc d'essai notre projet artistique.

Les choses n'ont pas tardé à prendre tournure. Il était pour nous évident qu'un coeur plein d'amour attire des énergies positives. Ce fut l'invitation à nous rendre au Kenya avec Free the Children de Craig et Mark Kielburger qui nous ouvrit les portes et nous donna l'occasion de mettre en oeuvre notre projet.

Nous étions confortés par l'idée que, très vite, nous aurions réponse à nos questions : pourquoi croyions-nous que l'art était une chose importante à apporter à l'Afrique ?



Les femmes masai

Free the Children

Cela fait exactement une semaine que nous sommes rentrés du Kenya en compagnie des 18 autres invités de Free the Children. C'était le troisième voyage d'André en Afrique.

Il m'avait dit : dès que l'on met le pied en Afrique, que l'on rencontre les gens, que l'on ressent leur amour, on en est transformé à jamais. Comme il avait raison ! Si je devais décrire l'Afrique en quelques mots, je dirais que

les gens débordent de pur amour et qu'ils ont besoin de peu de chose. Je développerai cette question, mais d'abord, je veux parler de l'organisation philanthropique Free the Children fondée par le militant international pour les droits des enfants, Craig Kielburger.

Free the Children est le plus vaste réseau au monde d'entraide entre enfants par l'éducation.

Au Kenya, Free the Children a construit 50 écoles qui

éduquent quotidiennement plus de 5000 enfants. L'organisation dirige en outre des programmes de soins de santé, de nutrition, de fourniture d'eau et d'assainissement dans six communautés au Kenya. C'est une organisation de classe mondiale dont les membres sont extraordinairement enthousiastes.

www.freethechildren.com

[page suivante](#)



INDEX

Je me rappelle l'Afrique... 1

Le voyage commence... 2

Visite du Kenya..... 3

Les villages masai..... 4

La vente aux enchères... 5

L'histoire d'André..... 6

Retour à Nairobi... 7

Une beauté infinie.... 8

[Site Principal](#)

“Ne peignez pas avec vos yeux, mais avec votre foi. La foi vous ouvrira les yeux”

.... Amos Ferguson

Le voyage commence

Le 24 août, à 4 h 30 du matin, André et moi arrivons à Nairobi. Je suis surprise par la fraîcheur de l'air matinal et déçue d'apprendre que nos bagages sont restés au Caire. Mais rien ne peut gâcher notre voyage, aussi demandons-nous que nos bagages soient acheminés vers Nairobi dans les plus brefs délais. Dans l'aérogare, nous sommes attendus par un homme aimable et courtois envoyé par Free the Children pour nous conduire à notre hôtel. Au Karen Blixen Resort, nous rencontrons Kate, autre visage amical de Free the Children, qui nous dépanne avec un sac plein de gâteries et une trousse de toilette pour la nuit. Je ne sais pas vraiment comment elle a découvert que nos bagages n'étaient pas arrivés. Kate est notre guide et nous emmène en différents endroits spécialement choisis pour nous.

Nous avons visité la galerie Ramoma. Le directeur, rayonnant, nous montra ses oeuvres préférées, des créations d'enfants luttant contre des maladies mortelles. J'eus le coeur brisé d'entendre ce que vivaient ces jeunes artistes.

Comment se pouvait-il que leurs oeuvres fussent pleines de fleurs éclatantes, d'animaux colorés et de gens heureux ? Ces petites peintures recelaient tant d'amour ! Y avait-il là quelque chose qui dépassait ma compréhension ?

“Ne peignez pas avec vos yeux, mais avec votre foi. La foi vous ouvrira les yeux”

.....Amos Ferguson

Je commence seulement à comprendre ce qu'il voulait dire par là.

De là, nous sommes allés au Kuona Trust dans le Go Down Centre. Patrick Mwokabi gère ce centre sans but lucratif pour subvenir aux besoins d'artistes contemporains locaux. La mission de Kuona (n. d. t. : kuona = voir en kiswahili) est de faire mieux apprécier les

arts visuels par le public en apportant aux artistes savoir-faire et possibilités. André et moi aimons beaucoup ce programme et sommes très heureux de voir les arts visuels recevoir une certaine attention. Frais et dispos après une bonne nuit de sommeil, André et moi avons fait connaissance avec les personnalités qui étaient également invitées par Free the Children pour accomplir cette excursion au Kenya.

Ces hôtes et membres de Free the Children étaient tous des gens dynamiques provenant de tous les milieux. Il me faut reconnaître qu'au premier abord, j'étais intimidée par leurs biographies impressionnantes, mais après cette rencontre, je me rendis compte que nous étions tous là pour les seules et mêmes raisons : satisfaire un besoin sincère d'aider l'humanité ; donner un sens à nos vies ; nous détacher de l'accumulation d'un fatras d'objets superficiels ; faire simplement l'expérience d'une culture vraiment différente.



Les étudiants Masai de Salabwek célébrant la réalisation de la murale sous-marine



Zèbres et gnoux pendant la grande migration



Visite du Kenya

C'est avec ce groupe extraordinaire de personnes hors du commun que nous avons poursuivi notre voyage au Kenya. La journée commença par la visite de l'Orphelinat des éléphants, ensuite du Centre kényen de la girafe et enfin de la fabrique de perles Kazuri. Il s'agit d'un programme ommunautaire local de développement employant plus de 300 femmes et hommes économiquement défavorisés.

Kazuri signifie « petit et joli ». Toutes les perles sont faites d'argile, séchées au four et peintes une par une. Il n'y en a pas deux pareilles. André et moi avons adoré la qualité de ces perles et les parures uniques et belles que ces femmes réalisaient. Nous sentîmes l'un et l'autre que nous devons apporter notre appui à cette entreprise artistique.

Nous avons fait choix de trois variétés de perles afin de fabriquer 120 bracelets portant notre logo PNMW. Je suis impatiente d'exposer mes bracelets créatifs et j'espère que ma famille et tous mes amis seront fiers de porter un bracelet PNMW pour aider une bonne cause.

Ce soir-là, nous avons assisté à un dîner à la résidence privée du Haut-commissaire canadien. Nous y avons à nouveau rencontré des gens formidables, membres du conseil d'administration et amis de Free the Children. À la surprise du Haut-Commissaire et de son épouse, nous avons été divertis par les dynamiques auteurs et interprètes de chansons Keith Macpherson et Renée Lamoureux.

Leurs voix retentirent de chansons pleines d'humour et de fantaisie et leurs personnalités à la fois modestes et exceptionnelles étaient chaleureuses et charmantes. Je ressentis un vif attachement pour cet aimable couple de Winnipeg.

J'ai tout lieu de croire que nos routes se croiseront de nouveau, et plus tôt que tard.



Orphelinat des éléphants du Kenya



Centre Kényen de la girafe

Vous pouvez trouver Keith Macpherson et Renée Lamoureux à

keithandrene.com



Keith Macpherson et Renée Lamoureux de Winnipeg divertissent l'Ambassadeur canadien au Kenya, sa femme et leur invités à Nairobi



Fabrique de perles de Kazuri

Index

Je me rappelle l'Afrique... 1

Le voyage commence... 2

Visite du Kenya.... 3

Les villages masai..... 4

La vente aux enchères... 5

L'histoire d'André..... 6

Retour à Nairobi... 7

Une beauté infinie.... 8

Site Principal

“Dites à tout le monde au Canada que nous les aimons, que nous sommes heureuses et que nous travaillons dur”

... Les femmes masai



INDEX

Je me rappelle l'Afrique... 1

Le voyage commence... 2

Visite du Kenya... 3

Les villages masai..... 4

La vente aux enchères... 5

L'histoire d'André..... 6

Retour à Nairobi... 7

Une beauté infinie... 8

[Site Principal](#)

“La personne la plus riche est celle qui se contente de ce qu'elle possède”

.... Robert C. Savage



Les masai de Salabwek font la fête

Le village d'Emori Joi

Nous survolons la réserve Masai Mara à bord d'avions nolisés, repérant en dessous de nous des animaux sauvages, des girafes, des éléphants. Nous atteignons les luxueux cottages rustiques faits de matériaux indigènes. Chaque cottage est équipé d'eau courante chaude et froide, de toilettes à chasse, de lits confortables... Sommes-nous en Afrique ? Pincez-moi !

Après quelques leçons de swahili, nous nous mettons en route pour nous joindre à la communauté pour la cérémonie d'ouverture de l'école primaire d'Emori Joi. En arrivant, nous entendons chanter et battre des mains, cela devient de plus en plus fort au fur à mesure que nous

approchons du village qui, unanime, nous accueille à bras ouverts et avec des sourires d'amour. Emori Joi n'est pas une communauté où surabonde (ce que j'appelle) le fatras. Je me suis sentie emportée par une vague d'amour naïf émanant des gens d'Emori Joi. Ils ne m'avaient jamais rencontrée, ne savaient rien de moi, ils souriaient simplement, m'embrassaient et me disaient qu'ils m'aimaient. Chacun de mes compagnons de voyage fut gratifié d'un accueil semblable.

“La personne la plus riche est celle qui se contente de ce qu'elle possède”

..... Robert C. Savage

Le village d'Emori Joi est certes très riche.



Accueillis par les masai d'Emori Joi



Le village du Salabwek

Nous sommes au sixième jour du voyage et nos bagages ne sont toujours pas là. Nous sommes devenus le couple en vogue, en quelque sorte : les artistes qui ont porté de toutes les façons possibles les mêmes vêtements dans toutes les circonstances. Jusqu'aujourd'hui, André et moi n'avons pas été inquiets au sujet de nos bagages. Nos bagages renferment les trousseaux de matériel artistique et les murales préparées. Nous sommes censés peindre deux murales avec 40 enfants cet après-midi à l'école primaire de Salabwek.

Cela me fait de la peine de penser que beaucoup de ces enfants ont fait un long chemin à pied pour participer à ce projet artistique spécial qui leur a été promis. Nous pensons que nous devons avoir confiance. Donc, nous avons confiance.

La communauté de Salabwek nous salue par une joyeuse célébration de chants et de

battements de mains et sème des pétales de rose sous nos pas. Des centaines d'enfants, de Mamans et de Papas sont présents à cet événement, pour exprimer leur gratitude à Craig Kielburger et aux membres de Free the Children pour leur contribution positive à leur communauté.

Pendant que la célébration bat son plein et que les écoliers chantent, dansent et récitent des poèmes sur le VIH SIDA, nous sommes avisés que notre matériel artistique vient d'arriver. Soulagés, André et moi rayonnons de bonheur.

Sous la menace de sombres nuages, nous préparons rapidement notre salle de classe, nos couleurs et nos toiles murales. Le ciel s'est ouvert et a déversé une pluie torrentielle. Écoliers, parents et travailleurs locaux ont vite bondé les deux salles de

classe. André avait un groupe de 20 adolescents (âgés de 12 à 15 ans), qui peignaient leur toile murale sur un thème de safari.

Ma classe était occupée par 20 écoliers pleins d'ardeur travaillant sur un thème sous-marin. J'ai admiré comment ces patients écoliers s'appliquaient à leur peinture, à genoux sur le sol pendant une heure et demie. L'image de ces fiers écoliers masai, leurs sourires malgré leurs conditions de vie difficiles, leur beauté, leur gentillesse resteront en moi pour toujours.

“De temps en temps, vous recevez la lumière dans le lieu le plus étrange, si vous regardez comme il faut”

..... Jerry Garcia

Le village du Salabwek (suite de la page précédente)

André m'a rejointe dans ma classe en compagnie de tous ses apprentis artistes. Ensemble, nous avons offert aux écoliers kényens une toile murale peinte par des enfants d'un camp de jour à Montréal. En échange, ils nous donnent bien volontiers la murale sur le thème du safari pour que nous la ramenions au Canada. Le retour en jeep sur des routes boueuses et détrempées fut pour le moins aventureux, mais André et moi étions heureux d'avoir été à même de terminer notre oeuvre murale au village de Salabwek.

Ce soir-là après souper, nous avons montré la murale que les élèves avaient peinte. Les invités ont tous été surpris de la qualité

de l'oeuvre et nous ont posé une foule de questions à propos des enfants qui avaient eu tant de plaisir à la réaliser. Un invité s'est adressé à André et lui a demandé si nous serions disposés à mettre la murale aux enchères.

André a répondu que nous n'y avions pas pensé, mais que nous étions prêts à accueillir cette idée, pour autant que le produit de la vente aille à Free the Children.



Les étudiants de Salabwek au travail



Les fiers créateurs de la murale safari

La vente aux enchères

L'enchère a eu lieu le lendemain soir. Après une soirée enchanteresse et grâce à la générosité des invités de marque, nous avons obtenu 15000 \$ pour la murale. Il a été décidé que la murale resterait à Free the Children et serait exposée dans leur siège social à la vue de tous les élèves et des visiteurs. L'argent récolté ce soir-là suffisait pour construire une salle de classe et un puits d'eau potable.

André et moi n'avions jamais imaginé que cette partie de notre projet artistique aurait un tel impact. Ces écoliers s'étaient eux-mêmes procuré grâce à l'art une salle de classe supplémentaire et un puits.

Quelle histoire ! Quel encouragement pour nous et notre projet, d'avoir aidé de jeunes artistes à s'aider eux-mêmes et à aider leur propre communauté !



La vente aux enchères a été animée par ces généreux invités à gauche: André Chatelain - à droite: Agnes Jorgensen



INDEX

Je me rappelle l'Afrique... 1

Le voyage commence... 2

Visite du Kenya... 3

Les villages masai... 4

La vente aux enchères... 5

L'histoire d'André... 6

Retour à Nairobi... 7

Une beauté infinie... 8

[*Site Principal*](#)

**“De temps en temps,
vous recevez la lumière
dans le lieu le plus
étrange, si vous
regardez comme il faut”**

...Jerry Garcia



INDEX

Je me rappelle l'Afrique... 1

Le voyage commence... 2

Visite du Kenya.... 3

Les villages masai..... 4

La vente aux enchères... 5

L'histoire d'André..... 6

Retour à Nairobi... 7

Une beauté infinie.... 8

[Site Principal](#)

“... il y a beaucoup de différences entre les deux cultures, mais l'amour, les espoirs et les rêves d'une mère à propos de ses enfants restent les mêmes.”

.....Agnes Jorgensen

Retour à Emori Joi

Aujourd'hui, nous retournons à Emori Joi. Les femmes masai sont heureuses de nous inviter dans leurs maisons bâties de torchis et de bouse séchée. Anna, une femme remarquable au sourire magnifique a été la dernière à nous recevoir chez elle. Elle rayonnait d'allégresse en nous montrant sa nouvelle maison en construction, faite de briques et de mortier.

(Robin, une travailleuse sociale de Free the Children, nous a

expliqué comment les Mamans se procuraient des fonds par un système de cagnotte tournante. L'argent que les femmes récoltent leur permet de faire ce qui convient le mieux à leurs familles respectives. Quand la cagnotte est remplie, chaque femme décide comment utiliser au mieux sa part.)



Une femme masai soigne le feu



Les femmes masai protègent un arbre à l'aide d'une clôture

Anna construit la maison en brique de ses rêves et en même temps envoie ses enfants à l'école. Les Masai sont très fiers de leurs enfants, de leurs animaux, de leur maison et de leurs traditions. Plus tard dans l'après-midi, les Mamans ont été invitées à partager notre lunch. Nous aurions l'occasion d'échanger à propos de nos cultures respectives.

Le temps passé en compagnie de la femme masai m'a renforcée dans l'idée qu'il y a beaucoup de différences entre les deux cultures, mais l'amour, les espoirs et les rêves d'une mère à propos de ses enfants restent les mêmes.

L'histoire d'André

Je dois vous raconter quelque chose. Free the Children, cette merveilleuse organisation de classe mondiale, a invité quatre femmes d'un village voisin à venir parler de leur vie à notre groupe d'invités. Comment c'était il y a 50 ans, et comment c'est maintenant... Pendant qu'elles parlaient, chacun écoutait dans un silence ému. Nous avons pu leur poser des questions, et réciproquement. C'était purement magique. Nous nous sommes efforcés de les faire parler d'elles-mêmes, ce qu'elles souhaitaient pour elles-mêmes, si elles avaient la possibilité de recevoir quelque chose dans ce monde. Il leur fut impossible de parler d'elles-mêmes. Tout était toujours pour leurs enfants. Elles seraient heureuses si leurs enfants avaient une bonne éducation et une bonne santé. À un moment donné, un des hôtes leur a demandé si elles souhaitaient que nous transmettions un message de leur part au Canada. La réponse fut :

'Dites à tout le monde au Canada que nous les aimons, que nous sommes heureuses et que nous travaillons dur.'

Eh bien, je peux vous dire que la plupart d'entre nous avions les larmes aux yeux... et que nous n'avons pu parler pendant un bon moment.



INDEX

Je me rappelle l'Afrique... 1

Le voyage commence... 2

Visite du Kenya... 3

Les villages masai..... 4

La vente aux enchères... 5

L'histoire d'André..... 6

Retour à Nairobi... 7

Une beauté infinie... 8

[Site Principal](#)

L'Escarpement d'Oololo

Nous nous rendons par avions privés jusqu'au camp de safari haut de gamme de Kichwa Tembo, situé au pied de l'escarpement Oololo, à la frontière ouest de la réserve Masai Mara. Blottis au sein d'une luxuriante forêt en bordure de rivière, les élégantes suites sous tente répondent à tous nos besoins. Je n'ai jamais été dorlotée dans un luxe pareil. Kichwa Tembo se situe en plein dans le passage de la Grande Migration africaine de centaines de milliers d'animaux sauvages et de zèbres.

Les deux jours suivants, nous nous sommes embarqués en jeeps découvertes dans divers trajets de safari, avec Charity, notre guide épâtante.

Nous avons parcouru la réserve Mara, admirant les beautés magnifiques de l'Afrique, girafes, lions, éléphants, hippos, buffles, léopards, babouins, rhinocéros noirs, antilopes topis, gazelles, crocodiles. Charity nous a expliqué que nous avons vu en deux jours plus d'animaux que la plupart des gens dans un safari d'une semaine.

Nous avons croisé des milliers de zèbres et d'animaux sauvages en roulant jusqu'en Tanzanie directement dans le chemin de la Grande Migration. Au retour, une pluie drue tomba du ciel, nous laissant trempés, riant aux éclats et pleins de souvenirs témoignant d'un petit morceau de paradis terrestre.



Les lions chassent au pied de l'Escarpement Oololo



Animaux sauvages pendant la Grande Migration

Nous quittons le camp Bateleur à Kichwa Tembo et rentrons à Nairobi, où Roxanne de Free the Children a mis sur pieds des arrangements particuliers pour nous permettre, André et moi, de rendre visite à l'artiste locale Sophie Walboeffe. Nous avons passé avec Sophie un après-midi agréable. André et moi avons exposé notre programme artistique.

Nous lui avons fait part de notre expérience avec la toile murale, comment les élèves ont été capables de se faire construire une salle de classe et un puits par leur talent grâce à une enchère, et comment nous pensions que "d'un artiste à l'autre on peut améliorer les choses".

Sophie écouta attentivement, les yeux pleins de larmes, et se joignit à nous pour distribuer des trousse de matériel artistique aux jeunes artistes de Kibera (le plus

grand ghetto du Kenya, comptant 800,000 personnes). C'est aujourd'hui notre dernier jour. Nous allons passer la journée avec Nicole et Adam, un couple dynamique membre de Free the Children.

Ils vont nous accompagner au Evelyn College de Nairobi, où des arrangements ont été pris pour nous permettre, André et moi, de rencontrer 15 artistes. Nous avons exposé notre programme artistique aux étudiants et avons fait présent à chacun d'une trousse de matériel.

Les étudiants étaient très enthousiasmés par notre programme, à l'idée de voir leurs oeuvres exposées sur le site web de PNMW au Canada. Un certain nombre de ces étudiants se destinent à la décoration ou

au design de mode. Nous avons répondu à beaucoup de questions et examiné les portfolios de leurs créations. André et moi espérons que nous pourrions ouvrir quelques portes et fournir des occasions intéressantes à ce groupe de talentueux futurs leaders.

Pour revenir à cette question de savoir pourquoi deux artistes iraient apporter du matériel artistique en Afrique, elle reçut sans tarder sa réponse. Notre voyage au Kenya nous a confirmé, à André et moi, que d'un artiste à l'autre on peut améliorer la situation.

Nous avons reçu des témoignages de première main sur le fait que l'art, de concert avec l'éducation, peut inspirer de jeunes Africains et les aider à se bâtir un avenir meilleur.

Ce seront eux qui transformeront la façon dont on perçoit l'Afrique.



Les artistes du Collège Evelyn avec André et moi



Une beauté infinie

Nos bagages sont remplis de souvenirs et nos appareils photographiques d'images évocatrices.

J'aime l'Afrique !

Elle m'a touché le coeur, je ne serai plus jamais la même. Je partagerai mes photos et mes histoires avec ma famille et mes amis. Ils verront les photos avec leurs yeux, je les regarderai avec mon coeur. Verront-ils l'incommensurable

beauté des gens, le pur et débordant amour des femmes masai, les sourires des enfants en dépit de leur détresse, la naïveté des jeunes artistes, l'immensité des territoires de la réserve Mara parcourue d'animaux majestueux, les sourires et les larmes partagés avec chacune des personnes qui ont marqué ma vie de tant de façons ?

En notre qualité d'artistes, je pense qu'André et moi

devrions être capables de saisir l'esprit de ce que nous avons vu et ressenti. Nous essayerons de rendre justice par notre peinture aux beautés infinies de l'Afrique.

Nous espérons que, par notre peinture, vous verrez ce que nous avons vu : **une beauté infinie !!**

Asante sana Kenya.

Pour faire parvenir vos commentaires à propos de ce bulletin, ou si vous souhaitez entrer en contact avec Agnes Jorgensen ou André Chatelain en ce qui concerne l'adhésion à PNMW, s'il vous plaît [cliquez ici](#)